

groupe entorse

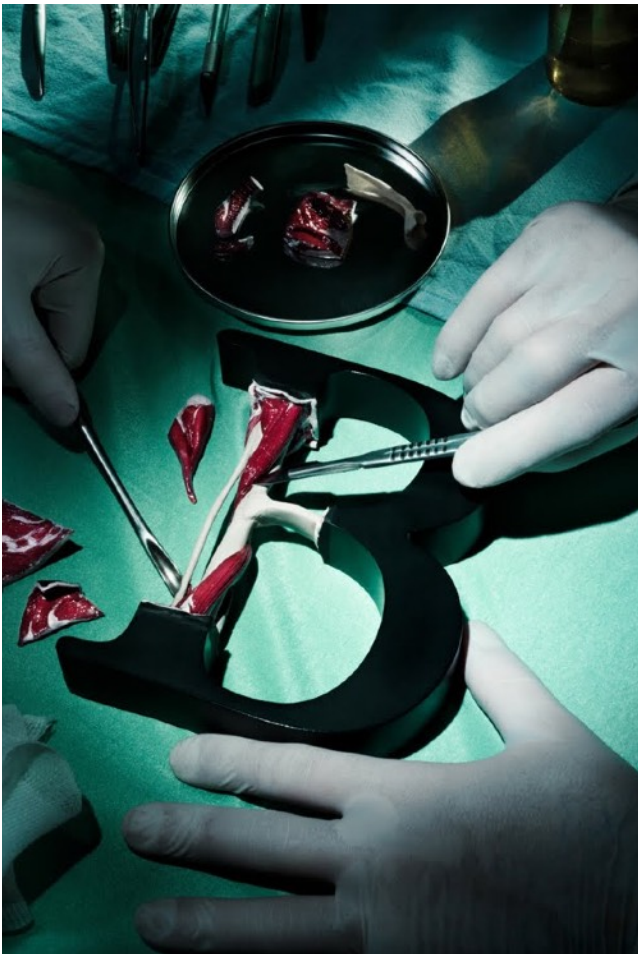


bold !

Performance à caractère typographique
CREATION AUTOMNE 2019

Un constat amusant, ou deux

Anatomie de la lettre, typographie du corps, fonte du mouvement, impression musicale?



En menant des études en danse j'ai étudié dans une école d'art ou la matière qui m'a le plus touchée était la typographie. J'ai toujours été étonnée du lexique anatomique commun entre typographie et corps humain: oreille - épaule - queue - oeil - panse - pied - corps.

Le glyphe serait-il d'origine organique ?

Et si toute lettre a un corps : comment danserait-il ?

Une écriture corps-et-graphique mènerait-elle à une danse de caractère ? Quel est le centre de gravité d'une esperluette extra black ? Comment créer une danse romane et italique alors que je suis française ? Comment traduire les mouvements du "q" minuscule de la famille LinuxLibertine ? Quel alignement choisir pour justifier un mouvement ? Et pourquoi cette phrase chorégraphique doit elle être centrée ?

Nombre termes de la typographie sont aussi utilisés en musique: accent, ligature, phrase, écriture, composition... Avant même que les lettres soient lues, et donc transformées en sons, comment imaginer les sons émis par les lettres elles mêmes ? Les frappes de Gestuelles brossée produiraient elles des sons plus lisses que la Fraktur ? L'Antiqua et le Palatino ne chantent-ils que du grégorien ?

En somme, je pense chaque famille typographique comme un ensemble d'individus distincts ayant tous une personnalité, des mouvements et un monde sonore propre.

Je voudrais que chaque signe typographique manifeste (ou plutôt imprime) son potentiel expressif à travers le mouvement dansé, le jeu musical, les costumes, la lumière ou la scénographie. Comment user des règles typographiques comme moteur pour générer tous les éléments de la proposition ?

Une prise de risque, ou l'envie d'inconnu

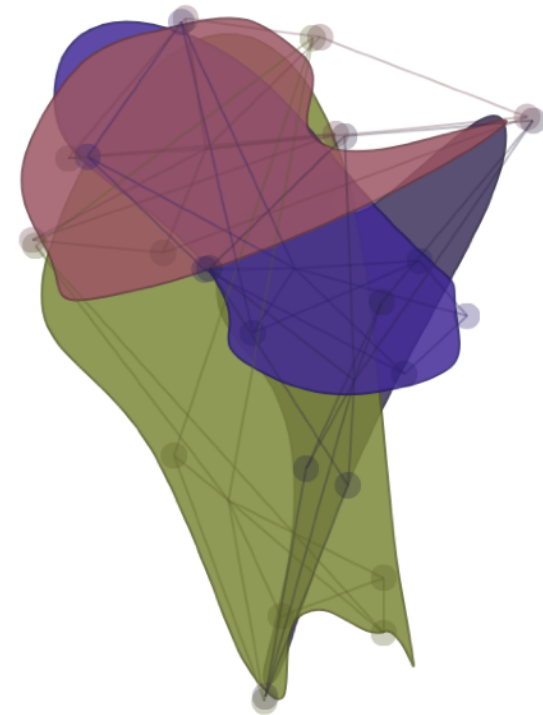
Dans **Chef de corps**, ma pièce précédente, je me suis intéressée à la manière dont le corps est utilisé en communication comme moyen figuratif de pression politique. Le corps traité comme surface de déploiement de signes de pouvoir afin que le citoyen s'y conforme. Au contraire, dans **bold !**, je veux donner aux signes de la communication (les caractères typographiques) le pouvoir de déformer le corps des interprètes, d'informer (dans le sens de donner forme) à leurs mouvements pour qu'ils deviennent une matière abstraite, graphique.

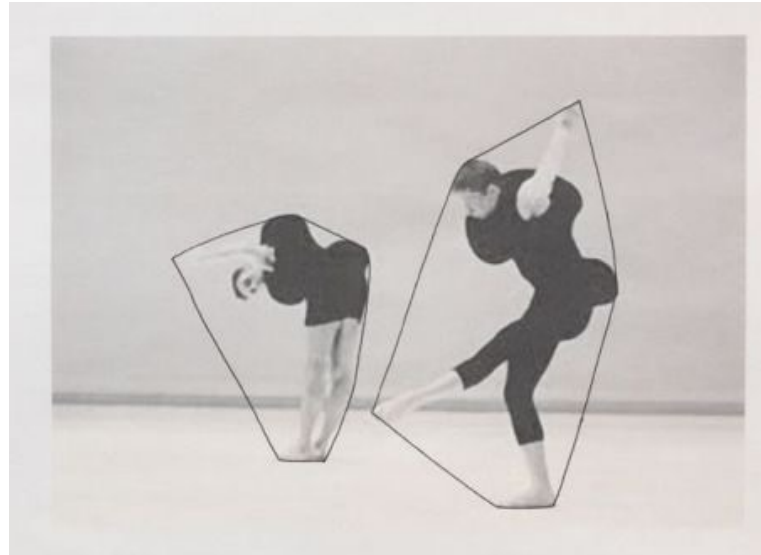
Je vais utiliser les règles de la MACROTYPOGRAPHIE (comme ensemble des méthodes pour agencer l'espace de lecture), pour penser la mise en scène et la lumière, et utiliser la MICROTYPOGRAPHIE (la gamme des règles de création et de la disposition des détails des lettres) afin de définir les caractères des personnages, les costumes, leurs corporeités et leurs corps-et-graphie.

Comment créer de l'espace insécable entre les interprètes ? Un pangramme est une phrase comportant toutes les lettres de l'alphabet, tel que « portez ce vieux whisky au juge blond qui fume ! » : Imaginons un pangramme en danse... Une suite de mouvement utilisant tout les muscles du corps ? Une phrase chorégraphique dans laquelle se succèdent les huit qualités de l'effort de Laban ?

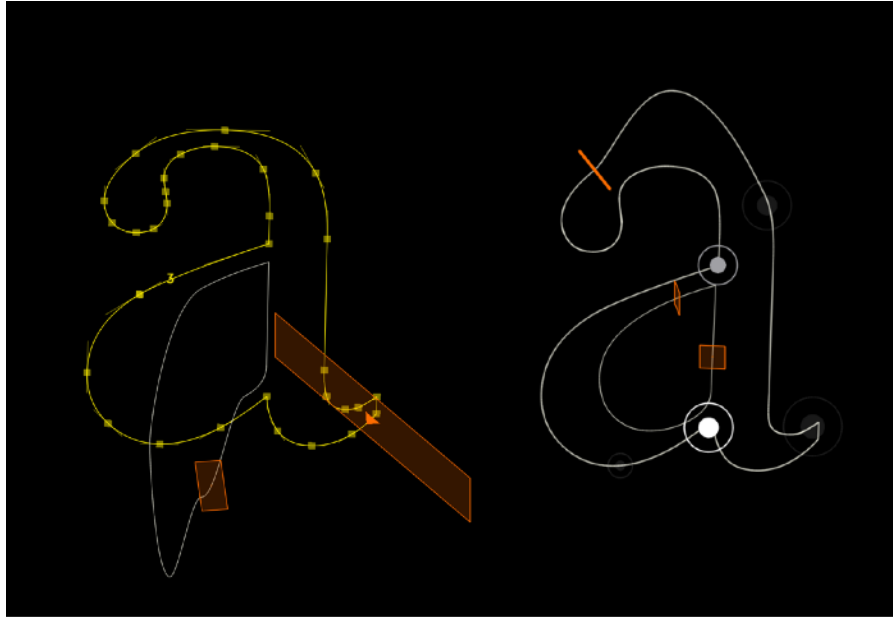
Dans **bold !** les mondes, à priori inconciliables du graphisme, de la danse et de la musique sont amenés à se confronter. Il ne s'agira pas de faire « alphabet » mais bien plus de tisser des liens entre fonte et danse de caractère, trouver les points d'ancrage entre design graphique et danse, entre image fixe en deux dimensions et mouvement éphémère en trois.

Comment trouver le vecteur commun entre ces 2 corps, définir les tracés similaires pour mieux les vectoriser puis les transformer ? Les articulations deviennent des points de départ pour déformer et déplacer les corps.

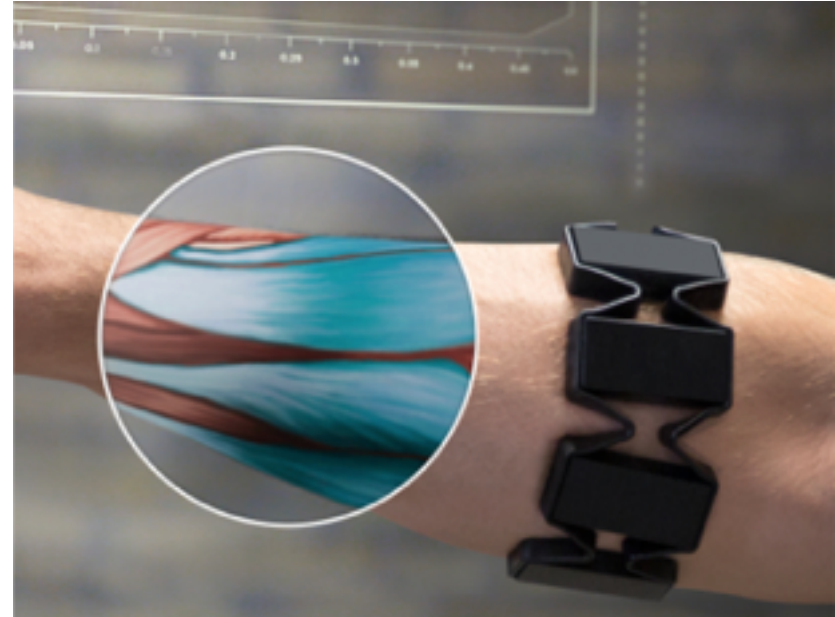




Technologies génératives et de captation du geste



Etude d'un a Times new roman dans Iannix



Myo de Thalmiclabs

Iannix est un séquenceur graphique inspiré des travaux de Iannis Xenakis, il lit et analyse n'importe quelle image en 2 ou 3 dimensions en temps réel, traduit et transmet en réseau la matière graphique en données mathématiques formatées en protocoles standard dans la création numérique : le MIDI et le Open Sound Control. Les données transmises par Iannix sont récupérées afin qu'elles soient transformées en son, lumière et images, reflet fidèle des caractéristiques graphiques des images.

<https://www.iannix.org/fr/>

J'utiliserai aussi un second dispositif interactif temps réel ici de captation du geste. Les contrôleurs MYO qui permettront aux danseurs d'interagir en temps réel sur le son, la lumière et les objets.

Les photos suivantes illustrent les recherches



ТАКЪЕ
НОДНѢ
ШТЕСТІ
МОУДЪСТІ





ζ → ζ





;





groupe entorse

Fondé par Raphaëlle Latini en 2007, les différents artistes du collectif (danseurs, comédiens, designers lumière, musiciens, scénographes, chercheurs...) collaborent pour créer des spectacles, des performances, installations qui mêlent chorégraphie, musique, scénographie et lumière avec une exigence qui les pousse à explorer toutes les interactions possibles.

La spécificité du projet de la compagnie n'est pas tant la recherche formaliste d'un effet de signature sur le mouvement, mais plutôt le désir de mise en résonance permanente de cette démarche transdisciplinaire, et, c'est cette mise en résonance des matières qui créent l'objet, la singularité du projet du groupe. Les projets sont pensés d'emblée autant pour la scène que pour d'autres lieux et d'autres publics.

Performance, concert, installation, conférence, chaque proposition se transforme au gré des influences des participants et des différentes interactions possibles. Au delà du cadre créé par cette approche, un rapport à l'improvisation est fortement développé.

Crédits

Conception **Raphaëlle LATINI** Danse **Mélanie LOMOFF, Denis TERRASSE**

Musique **Raphaëlle LATINI** Costume **Eric MARTIN** Programmation **Leopold FREY**

Scénographie **Fred Hocké, Violaine DE CAZENOVE** Lumière **Fred Hocké**

Sculpture et matériaux de synthèse **Arnaud LOUSKI-PANE**

Conseillers **Armando MENICACCI, Samuel LEFEUVRE, Sarah FDILI ALAOUI**

Partenaires (en cours)

Scène nationale 61, le CENTQUATRE-PARIS, la briqueterie CDC du Val-de-Marne

La compagnie reçoit le soutien de la DRAC Normandie (aide à la structuration), la région Normandie (conventionnement) et la ville de Caen.

Biographies

Léopold FREY

Musicien/Programmeur. Formé à l'UTBM (Université de Technologie de Belfort-Montbéliard) à l'ingénierie informatique puis au GMEM (Groupe de Musique Expérimentale de Marseille) à l'informatique musicale, Léopold Frey compose des musiques de scènes et développe des logiciels et dispositifs électroniques mêlant sons, vidéos et lumières adaptés au spectacle vivant, à la musique et aux arts plastiques. De 2003 à 2013 il est assistant musical de Jean-Luc Therminarias dans les spectacles de Jean Lambert-Wild. De 2009 à 2015 il codirige la compagnie Sans Soucis avec Max Legoubé et Frédéric Hocké.

Il a collaboré avec les compagnies Pulso (Rocio Berenguer), Silenda (Damiano Foa et Laura Simi), LeClairObscur (Frédéric Deslias), la Méta-Carpe (Mickaël Cros), les plasticiens du Groupe Dunes (Madeleine Chiche et Bernard Misrachi), le programmeur Emmanuel Maa Berriet, les compositeurs Jean-Noël Françoise, Olivier Renouf, Jean-Louis Clot, Gilles Sivilotto...

Fred HOCHE

Plasticien, il travaille l'image sous toutes ses formes : photographie, peinture, dessin, vidéo, animation, lumière, scénographie... À côté d'un travail de recherche personnel principalement tourné vers la pratique photographique et l'installation, il travaille depuis de nombreuses années pour le spectacle vivant, notamment au sein du collectif Zirlib aux côtés de Mohamed El Khatib. Il co-dirige la compagnie Sans Soucis et For Want Of A Better, collabore avec Habaquq, le Clair-obscur et anime avec Violaine de Cazenove un laboratoire en scénographie.

Raphaëlle LATINI

Née à Caen en 1971, elle a une pratique de danse régulière depuis sa première enfance (classique et contemporaine). Artiste pluridisciplinaire, graphiste, vidéaste, scénographe, diplômée des Beaux-Arts de Caen: le corps et la décomposition du mouvement se retrouvent régulièrement au centre de ses recherches. C'est en 2003 qu'elle reconstruit son quotidien autour d'une autre passion: Sonore, intime, régénérante donc vitale et crée le personnage de Madame Twill, met en place son identité graphique et sonore et mixe dans les bars-club parisiens (O.P.A, Pulp, Barourcq, cabaret sauvage...). Son approche différente des platines l'embarquent autant dans les bars, les centres chorégraphiques Nationaux que lors d'atelier de danse contemporaine.

C'est tout naturellement qu'elle recentre son travail vers le spectacle vivant que ce soit en musique avec Vincent Dupont dans "Incantus", "Plan", "Souffle" et "refuge" en scénographie pour "Borges vs Goya" avec la Cie Akté, ou en réalisant des modules (vidéo, musique, scénographie) pour des performances chorégraphiques.

En 2007, elle fonde le groupe entorse, l'inaugure avec "Love Affair, green girl" (théâtre radiophonique) et entame une belle collaboration avec Samuel Lefeuvre dans "Accidens (ce qui arrive)", "[àut]", "Haute résilience" et "Hantologie". Parallèlement, elle crée les bandes son de "Neige" pour Michèle Anne De Mey/Charleroi danses - et collabore depuis 2011 avec Peeping Tom dans "À Louer", "Vader", "Moeder" et "Kind", dans "The Land" pour le Residenz theater ainsi que "The Missing Door", "the Lost Room" "the Hidden floor" en collaboration avec le Nederlands Dans Theater.

Samuel LEFEUVRE

Né à Vire en 1981. Après une formation en danse à Caen et au CNDC d'Angers, il s'installe à Bruxelles où il travaille pour la compagnie Michèle Anne De Mey puis pour Les Ballets C. de la B. (Wolf d'Alain Platel et La Mancha, Patchagonia et Primero/Erscht de Lisi Estaras). C'est pendant la création de Wolf qu'il rencontre Franck Chartier et Gabriela Carrizo et qui l'invitent à rejoindre le collectif Peeping Tom pour les créations Le Salon et Le Sous-Sol. Depuis 2007, il collabore avec la musicienne Raphaëlle Latini. En parallèle avec son travail au sein du groupe, il collabore régulièrement avec la metteuse en scène Julie Bérès, crée son propre travail (le solo monoLOG, la soirée Bootstrap II - rebaptisée l'évènement - au Théâtre de la Balsamine à Bruxelles en collaboration avec Florencia Demestri) et mène de nombreux cours et ateliers chorégraphiques (La Raffinerie/Bruxelles, Deltebre Dança/SP, ...).

Mélanie LOMOFF

Danseuse et Chorégraphe, Mélanie Lomoff se forme en danse classique auprès de Wilfride Piollet au Conservatoire National Supérieure de Musique et de Danse de Paris en 1996.

Elle travaille avec la compagnie Montalvo-Hervieu entre 1997 et 2008: Paradis, Le jardin io io ito ito, Le rire de la lyre, Babelle Heureuse, Les paladins, On danse, et Good morning Mr Gershwin.

En 2000, elle remporte Le Grand prix au Concours international de danse de Paris (contemporain)

En 2006 une collaboration avec Alain Platel et Lisi Estaras des Ballets C de la B dans VRSPRS, Patchagonia, Boléro de Ravel et Out of Context.

En 2014, elle crée le solo Tree studies of flesh (for female) soutenu par le Art Council Britannique et présenté à Sadler Wells Londres, et à la Maison de la danse de Lyon.

En 2015, elle remporte le prix Chorégraphique « Think big » à l'Opéra de Hanovre et crée la pièce « Do you really think it's gonna come by itself ? » pour 10 danseurs.

Arnaud LOUSKI-PANE

Plasticien, scénographe et marionnettiste.

Dans sa tête, la méthode scientifique collabore à parts égales avec l'intuition. Le résultat, plus qu'une efficacité, amène une poétique du rapport à la matière.

Dans ses mains, ses études d'ingénieur, de théâtre et de linguistique l'amènent à mélanger les modes de représentation du monde. En 2013, il crée avec des amis Mazette!, lieu de repli localisé dans la campagne du Perche, et lieu hypothétique situé dans la tête de ceux qui veulent bien s'y trouver. Accessoirement s'y créent des spectacles et des objets, et s'y travaille l'autogestion.

En 2017, il crée Les Hautes Herbes, aboutissement momentané d'une interrogation sur les limites de l'individu. Il y étire les présences du vivant en manipulant des fluides, air, vent, gaz, poussière.

Il collabore avec des compagnies de théâtre visuel, danse et théâtre, sur la dramaturgie de l'image et l'usage des objets en scène.

Notamment l'Ecole Parallèle Imaginaire, les Cies Sans Souci, S'appelle Reviens, LàOù théâtre, le Théâtre de l'Entrouvert, le Théâtre du Phare, Luc Petton, le Royal de Luxe.

Eric MARTIN

Après plus de dix ans de patinage artistique, il commence la danse à dix-neuf ans. Philippe Decouflé l'engage pour Triton en 1990. Suivra alors une collaboration de onze ans durant laquelle il participe aux Cérémonies des Jeux Olympiques de 1992, à Petites Pièces Montées, Decodex, Shazam! et à divers courts-métrages et publicités.

Comme regard extérieur il a travaillé avec Philippe Decouflé sur l'Autre Défilé (2006), Octopus (2011). En 2012, il met en espace le tableau des costumes de la parade d'Albertville dans l'exposition Opticon, présentée dans la grande halle de la Villette. Sur Panorama (2012) il a été à la fois assistant chorégraphique et en charge de la coordination des costumes et des décors. En parallèle, il a notamment collaboré avec les « Carnets Bagouet » et les chorégraphes Vincent Dupont (Jachère), Christian Rizzo, Mathilde Monnier...

Depuis 2009, il conçoit et réalise des costumes pour le spectacle vivant. Il a notamment assisté le costumier Philippe Guillotel pour le spectacle Iris du Cirque du Soleil mis en scène par Decouflé. En 2015 il participe à la création de Wiebo, hommage à David Bowie, commandé par la Philharmonie.

Armando MENICACCI

Après des études de danse et de musique il obtient une maîtrise en musicologie et un doctorat sur les relations entre la performance et les technologies numériques auprès de l'Université Paris 8 avec la codirection d'Hubert Godard pour l'analyse du mouvement.

Il a publié plusieurs livres dans les domaines de la musique et de la danse, dont La « Scena Digitale. Nuovi media per la danza », Venezia, Marsilio, 2001 avec Emanuele Quinz. Il a collaboré avec plusieurs chorégraphes et collectifs tels que Claudio Bernardo, Alain Buffard, Vincent Dupont, Condition Pluriel, Rachid Ouramdane et Steven Cohen.

Entre 2005 et 2011, avec Christian Delecluse, il a travaillé au sein du collectif Digitalflesh en réalisant des installations interactives, des créations chorégraphiques exposées et jouées dans des nombreux pays. Il a fondé et dirigé Médiadanse, laboratoire de recherche, pédagogie et création sur les rapports entre la danse et les médias entre 1999 à 2009 au département Danse de l'Université Paris 8. Actuellement Professeur au Département Danse de l'UQAM en charge de recherche création interdisciplinaire et rapports entre la performance et les technologies numériques.

Responsable de l'axe de recherche 1 : Les sens, l'embodiment et le mouvement à Hexagram/Canada.

Denis TERRASSE

Danseur et performeur, Denis Terrasse a intégré la troupe de l'Opéra de Lyon en 2005. Dans cette compagnie au répertoire éclectique il abordera plusieurs techniques chorégraphiques et dansera entre autres dans des pièces de William Forsythe, Anne Teresa de Keersmaecker, Trisha Brown, Merce Cunningham, mais aussi Jérôme Bel, Odile Duboc. Il collaborera pour des créations de chorégraphes contemporains telles que Maguy Marin, Christian Rizzo ou encore Tere O'Connor.

En 2013, Denis participe à la création de Gilles Jobin, Quantum.

En 2014, il collabore pour la première fois avec Thomas Bouvet pour sa pièce L'Humanité d'après la poésie d'August Stramm créée au Théâtre de Vanves.

Depuis 2015, Denis fait partie de la performance en musée d'Anne Teresa de Keersmaecker Work / Travail / Arbeid présentée au Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles. En 2016, Denis participe au projet Gala de Jérôme Bel, à Lyon. Il danse notamment dans la pièce Le Syndrome Ian de Christian Rizzo.

CONTACT : Les indépendances
Colin PITRAT / Blandine DROUIN
01 43 38 23 71
production@lesindependances.com



www.groupentorse.com